

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1997

Nîmes – Temple de Diane

Marie-Laure Hervé, Michel Piskorz, Muriel Vecchione et Jean-Louis Paillet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11703>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Laure Hervé, Michel Piskorz, Muriel Vecchione et Jean-Louis Paillet, « Nîmes – Temple de Diane », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11703>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nîmes – Temple de Diane

Marie-Laure Hervé, Michel Piskorz, Muriel Vecchione et Jean-Louis Paillet

Date de l'opération : 1997 (SU)

Inventeur(s) : Hervé Marie-Laure (AFAN) ; Piskorz Michel (AFAN) ; Vecchione Muriel ; Paillet Jean-Louis

- 1 Plan général des opérations *intra muros* de Nîmes (Fig. n°1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords⁵).
- 2 Le pseudo-temple de Diane, aujourd'hui encore visible dans les jardins de la Fontaine, est un édifice public qui s'intègre dans un ensemble monumental plus vaste, d'époque augustéenne pour l'essentiel : un *Augusteum*, sanctuaire des eaux dédié au culte impérial [(Gros, Pierre. 1984.) ; (Gans, Ulrich-Walter. 1990.) ; (Fiches, Jean-Luc ; Veyrac, Alain. 1996.) ; (Monteil, Martial. 1999.)]. Il en subsiste une salle voûtée dont le plan, et notamment la présence de niches dans les murs, évoque celui d'une bibliothèque, mais qui a dû également jouer un rôle de salle cultuelle [(Gros, Pierre. 1984.) ; (Gans, Ulrich-Walter. 1990.) ; (Fiches, Jean-Luc ; Veyrac, Alain. 1996.) ; (Monteil, Martial. 1999.)] [(Fig. n° 1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords), (Fig. n°)]. Les fouilles de Pelet [(Pelet, A. 1832.) ; (Pelet, A. 1851-1852.) ; (Pelet, A. 1854-1855.) ; (Pelet, A. 1854-1855.) ; (Pelet, A. 1863.)], confirmées par les recherches de Rudolf Naumann (Naumann, Rudolf. 1937.), ont en outre mis en évidence l'existence de deux vastes galeries latérales à deux étages situées sur les flancs nord et sud de la *cella*. En arrière du monument, enfin, plusieurs murs très dérasés délimitent d'étroits passages, pour partie liés à l'évacuation des eaux de ruissellement mais qui font également office de vides de construction.
- 3 Cette intervention archéologique correspond à une surveillance des travaux liés à un programme de restauration et de remise aux normes de sécurité du bâtiment par la conservation régionale des Monuments historiques. Elle s'est déroulée en plusieurs étapes, en étroite association avec Jean-Louis Paillet, architecte de l'IRAA CNRS.

Les caissons

- 4 Le nettoyage des caissons situés à l'arrière du monument, avant la pose de nouvelles grilles de protection, a permis de réaliser plusieurs observations sur leur mode de construction ainsi que sur des éléments du système d'évacuation des eaux de ruissellement (Fig. n°3 : Plan de détail des quatre caissons situés à l'arrière du temple de Diane). Dans le fond de l'un d'entre eux, la fouille a également permis de remettre au jour un sol en *terrazzo* avec décor de tesselles, connu depuis les années 1930. Ce sol décorait une pièce d'une maison, proche de celles qui ont été reconnues sur le site voisin de *villa Roma*, et détruites au moment de l'aménagement de l'édifice.

L'accès à la *cella*

- 5 En parallèle, Jean-Louis Paillet a pu réaliser des observations sur la porte d'accès à la *cella*. Les claveaux fissurés de l'arc étaient en effet soutenus par un cintre en bois qui, à son tour, menaçait ruine. La mise en place d'un échafaudage de part et d'autre de la porte a permis d'exécuter un relevé précis de cet arc et d'étudier ses déformations (Fig. n°4 : Schéma de déformation de l'arc de la porte d'accès). Ces dernières correspondent à une torsion et à un déplacement progressif de tous les claveaux vers l'est. La cause de ces désordres ne peut être qu'une violente secousse sismique et cette interprétation a été confirmée par un géomorphologue spécialiste de la lecture des traces d'archéo-sismicité (Paillet, Jean-Louis ; Combes, P. 1997.). Les restaurateurs ont injecté des résines dans les fissures des claveaux mais pour leur assurer une meilleure longévité, il fallait aussi rendre étanche la partie de maçonnerie qui les recouvrait. La baie à ébrasement, située au-dessus de la porte d'entrée à la *cella* et par où pénétrait la lumière qui l'éclairait, a également pu être étudiée [(Fig. n°5 : Plan détaillé de l'état des lieux de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la *cella*), (Fig. n°6 : Coupe détaillée est-ouest de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la *cella*)] et une proposition argumentée de restitution du bloc de grand appareil destiné à reconstituer son allège a pu être proposée [(Fig. n°7 : Proposition de restitution en plan de trois blocs de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la *cella*), (Fig. n°8 : Proposition de restitution en coupe de trois blocs de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la *cella*)]. Ce choix, qui était pourtant parfaitement justifié et scientifiquement argumenté, a été abandonné au profit de la mise en place d'une feuille de plomb qui recouvre les vestiges en l'état.

La galerie latérale nord

- 6 Le nettoyage, puis la fouille de la galerie latérale nord, en préalable à une réfection globale de son sol, ont permis la mise au jour de deux murs parallèles construits en petit appareil et adossés aux murs en grand appareil de la galerie (Fig. n°9 : Réduction du plan général des fouilles exécutées dans la galerie nord). Ces murs en petit appareil devaient être reliés par des dalles ou par une voûte en berceau rampant qui, elle-même, portait la rampe ou l'emmarchement donnant accès à la galerie haute adjacente au nord du temple. La découverte de ces murs en petit appareil nous éclaire sur le moyen d'accès à l'étage mais nous indique aussi que, pour le concepteur de l'édifice, l'emmarchement faisait partie du second œuvre. Il était indépendant de la structure porteuse de l'édifice et donc

construit immédiatement après. Cela explique aussi pourquoi la partie basse du mur latéral nord de la galerie est construite en calcaire coquillier grossier dans toute la partie qui était masquée par le contre-mur nord en petit appareil, mur porteur de l'escalier.

- 7 Deux sondages ont été exécutés dans cette galerie. Le premier, au nord-ouest, a prouvé que les blocs de grand appareil des murs nord et ouest de la galerie sont directement posés sur le substrat rocheux. Le substrat a été aménagé en paliers et, grâce au second sondage pratiqué à l'extrémité orientale de la galerie, nous avons pu observer qu'il présentait un pendage de 7,5 % vers l'est. Ce second sondage a, en outre, permis de constater que l'espace situé entre les deux murs en petit appareil avait été comblé, après leur édification, par une couche de déchets de taille dont la partie supérieure a été plusieurs fois remaniée depuis la fin de l'Antiquité (Fig. n°1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords0). La chronologie relative des différents murs situés à l'extrémité orientale de la galerie nord a ainsi pu être établie, permettant de nuancer les propos de Rudolf Naumann qui, dans sa restitution n'a pas tenu compte de l'existence de la baie orientale sur laquelle la galerie donne, ainsi que ceux de Pierre Gros qui considérait que les grandes absides et le portique qui flanquent la façade est du monument lui sont contemporains. L'hypothèse de restitution proposée par Jean-Louis Paillet est contraire, mais l'insuffisance des mobiliers archéologiques ne permet pas, pour l'heure, de la confirmer. Cette proposition, produite pour répondre au souci de la CRMH d'une meilleure présentation au public (Fig. n°1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords1), a été refusée au profit d'une solution qui, pour Jean-Louis Paillet, perturbe la lisibilité des vestiges.
- 8 La fouille menée dans la galerie nord a également permis de mettre en évidence des remblais et un caniveau du courant du XIV^e s., ce qui permet de supposer que l'escalier a été détruit durant cette période ou peu avant. D'autres remblais, des niveaux de sol, des fosses et du mobilier datés des XIV^e s. – XX^e s., montrent une occupation continue de cet espace, sous des formes toutefois difficiles à restituer.

Le sol de la *cella*

- 9 Un nettoyage général du sol de la *cella* a également été entrepris avant la pose d'un revêtement stabilisé (géotextile et épaisse couche de gravillon). Ce sol en béton de tuileau conservait les traces d'accrochage d'un dallage (Fig. n°1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords2). Malheureusement, son état de conservation n'a permis de restituer que les dimensions de quelques dalles de marbre, mais pas la composition générale du pavement antique. En revanche, toutes les cavités creusées dans ce sol ont été étudiées et certaines d'entre elles ont pu être expliquées et datées. Il a également été possible d'identifier une petite cavité qui traverse le mur est du temple et qui assurait l'évacuation, vers un égout extérieur, des eaux utiles au nettoyage des dalles de marbre du sol de la *cella*. Cet égout extérieur récupérait aussi les eaux issues de la moitié sud de la couverture du temple, canalisées dans une conduite verticale débouchant par une gargouille en saillie sur la façade.
- 10 Un puisard, creusé dans la partie sud-est de la *cella* au travers du sol antique, nous a permis d'apprécier la nature et l'épaisseur du support des dalles de marbre disparues (Fig. n°1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords3). Ce puisard presque carré (0,80 x 0,90 m) est bâti à l'aide de moellons de petit appareil antique de Roquemauillère, qui

reposent sur le substrat, à 0,93 m sous la surface du sol actuel. Il est pourvu de deux canaux d'évacuation parallèles qui se dirigent vers l'est et qui, curieusement, butent contre les assises du grand appareil de la fondation du mur est de la *cella* (Fig. n°1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords⁴). Sa fonction exacte n'a pas été établie avec certitude.

- 11 Ce travail prouve combien il était utile de reprendre l'étude de ce monument sur lequel nous avions cru qu'après Rudolf Naumann il n'y aurait plus rien à dire. Si, cette intervention a été l'occasion d'une recherche trop ponctuelle pour avoir de nombreuses certitudes, elle a au moins le mérite d'avoir fait germer de nouvelles interrogations.

BIBLIOGRAPHIE

Gros, Pierre. 1984 : « L'Augusteum de Nîmes » *Revue archéologique de Narbonnaise*, XVII, p. 123-134.

Gans, Ulrich-Walter. 1990 : « Der Quellbezirk von Nîmes » *Mitteilungen des Deutschen Archeologischen Instituts Roemische Abteilung*, 97, p. 93-125.

Fiches, Jean-Luc (dir.) Veyrac, Alain (dir.). 1996 : *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 30-1, Pré-inventaire archéologique, 634 p., 31 p. de pl.

Monteil, Martial. 1999 : *Nîmes antique et sa proche campagne, Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VIe s. av. J.-C. - VIe s. apr. J.-C.)*, Lattes (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 3), 528 p.

Gros, Pierre. 1984 : « L'Augusteum de Nîmes » *Revue archéologique de Narbonnaise*, XVII, p. 123-134.

Gans, Ulrich-Walter. 1990 : « Der Quellbezirk von Nîmes » *Mitteilungen des Deutschen Archeologischen Instituts Roemische Abteilung*, 97, p. 93-125.

Fiches, Jean-Luc (dir.) Veyrac, Alain (dir.). 1996 : *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 30-1, Pré-inventaire archéologique, 634 p., 31 p. de pl.

Monteil, Martial. 1999 : *Nîmes antique et sa proche campagne, Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VIe s. av. J.-C. - VIe s. apr. J.-C.)*, Lattes (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 3), 528 p.

Pelet, A.. 1832 : « Exécution des fouilles près du temple de Diane », *Mémoires de l'Académie royale du Gard*, p. 11.

Pelet, A.. 1851-1852 : « Essai sur le Nymphée de Nîmes », *Mémoires de l'Académie royale du Gard*, p. 83-153.

Pelet, A.. 1854-1855 : « Continuation des fouilles autour du Nymphée à Nîmes », *Mémoires de l'Académie royale du Gard*, p. 219-235.

Pelet, A.. 1854-1855 : « Nouvelles fouilles exécutées en 1854 aux anciens thermes de Nemausus », *Mémoires de l'Académie royale du Gard*, p. 236-252.

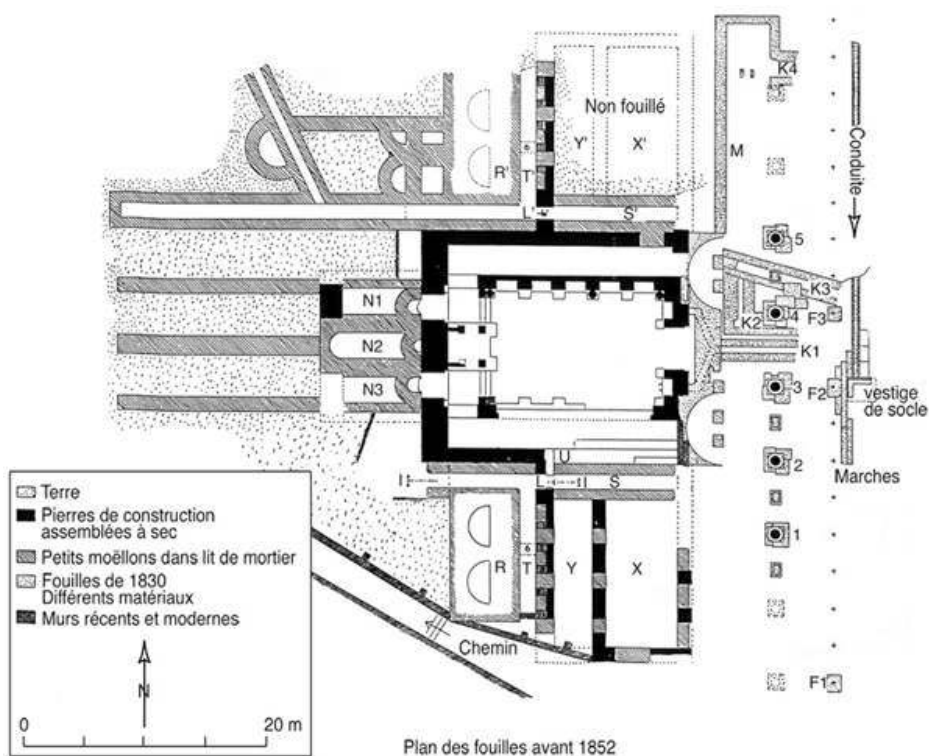
Pelet, A.. 1863 : *Essai sur les anciens thermes de Nemausus et les bâtiments qui s'y rattachent*, Nîmes, 198 p., 5 pl.

Naumann, Rudolf. 1937 : *Der Quellbezirk von Nîmes*, Berlin – Leipzig, Walter de Gruyter, 60 p.

Paillet, Jean-Louis Combes, P.. 1997 : « Des traces de l'activité de la faille de Nîmes sur l'Augusteum de Nîmes », in *Archéologie et sismicité. Autour d'un grand monument, le Pont du Gard*, Juan-les-Pins, ADPCA, CRA de Valbonne.

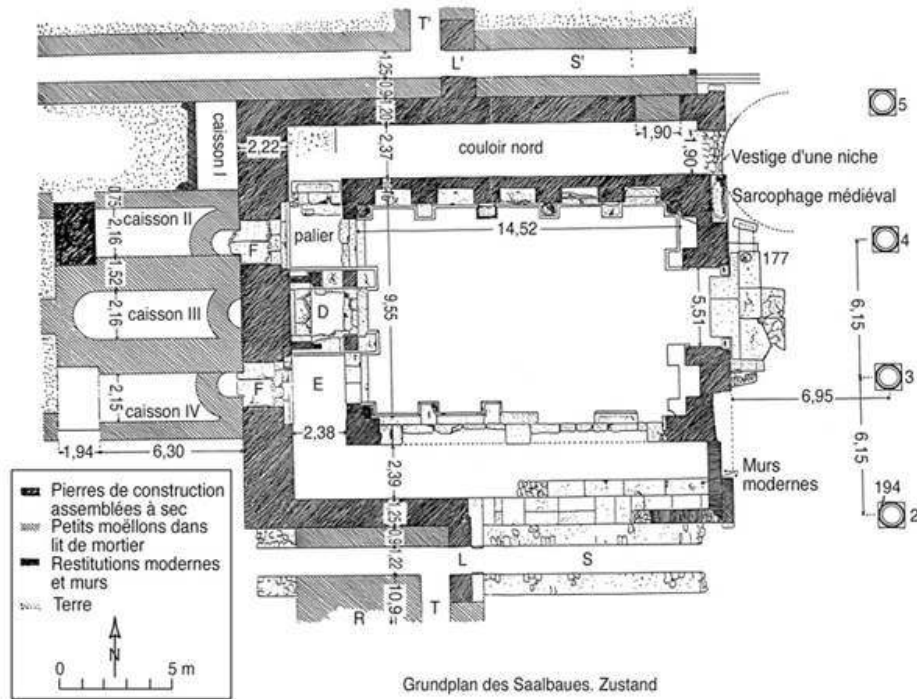
ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général du temple de Diane et de ses abords



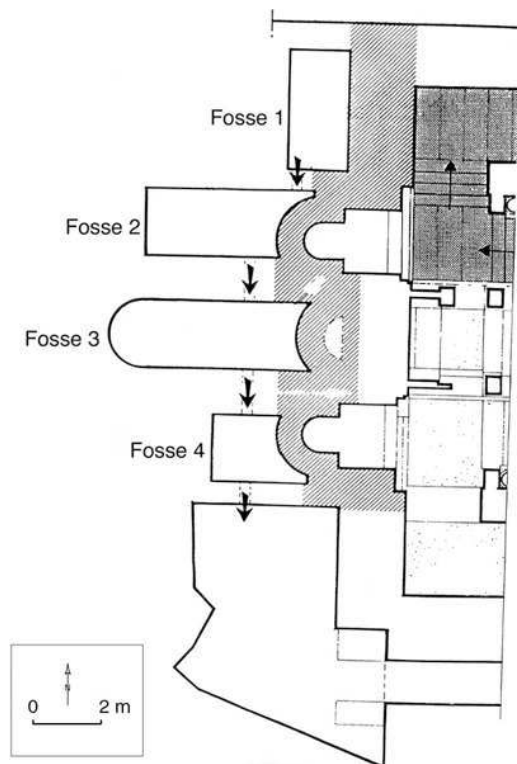
Auteur(s) : Naumann, Rudolf. Crédits : ADLFI - Naumann, Rudolf (2004)

Fig. n°2 : Plan général du temple de Diane et de ses abords avec localisation des interventions



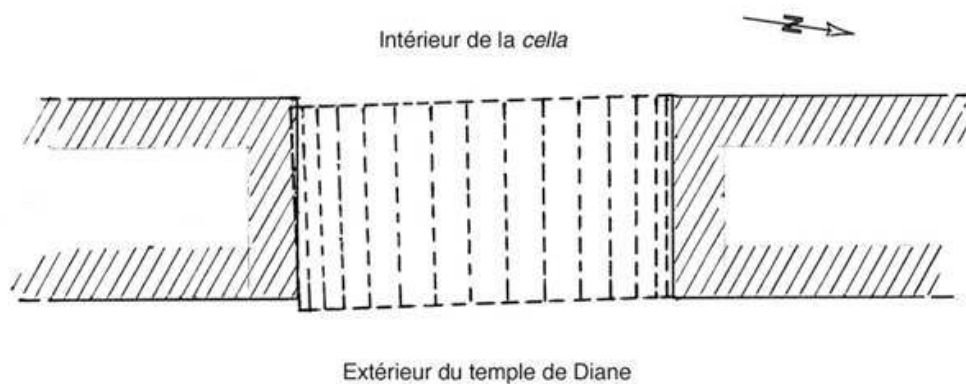
Auteur(s) : Naumann, Rudolf. Crédits : ADLFI - Naumann, Rudolf (2004)

Fig. n°3 : Plan de détail des quatre caissons situés à l'arrière du temple de Diane



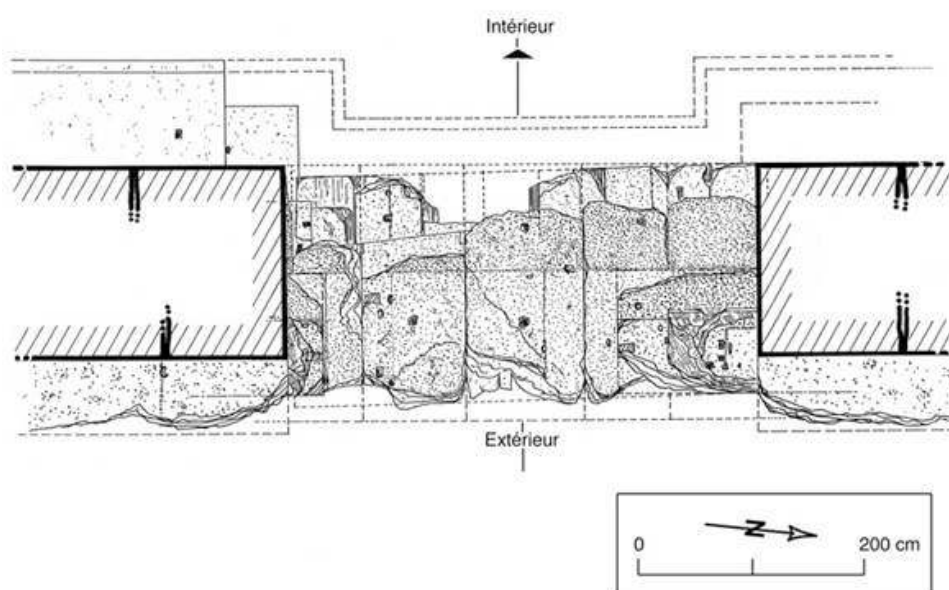
Auteur(s) : Hervé, Marie-Laure. Crédits : ADLFI - Hervé, Marie-Laure (2004)

Fig. n°4 : Schéma de déformation de l'arc de la porte d'accès



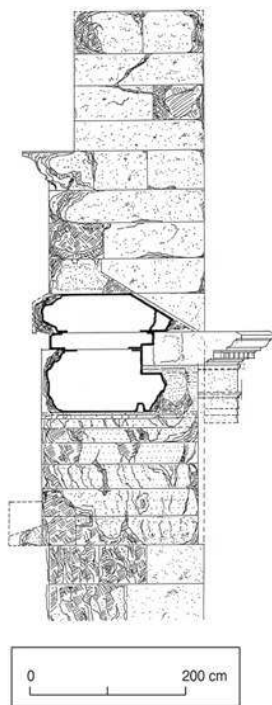
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°5 : Plan détaillé de l'état des lieux de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la cella



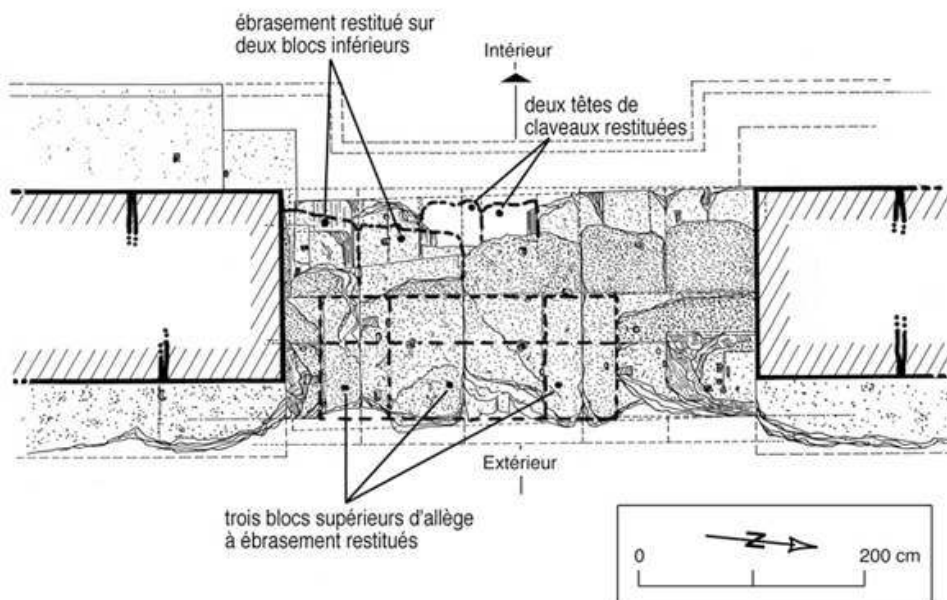
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°6 : Coupe détaillée est-ouest de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la cella



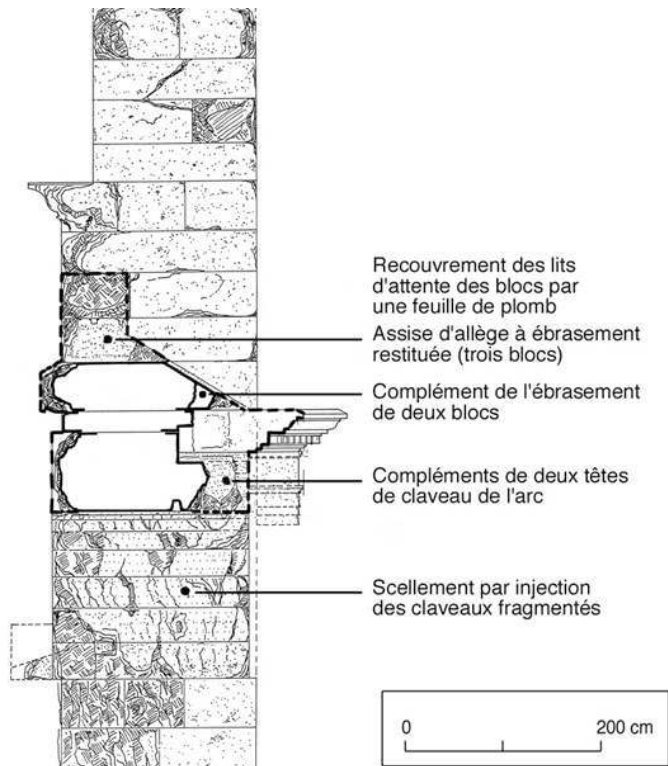
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°7 : Proposition de restitution en plan de trois blocs de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la cella



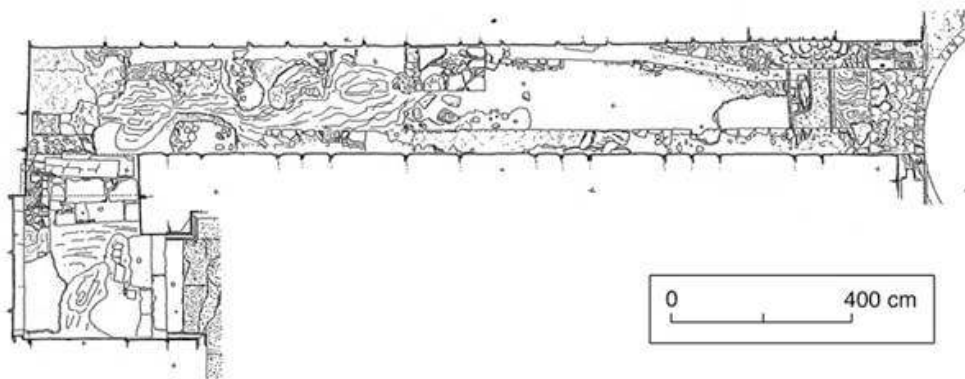
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°8 : Proposition de restitution en coupe de trois blocs de l'allège de la fenêtre haute à ébrasement de la cella



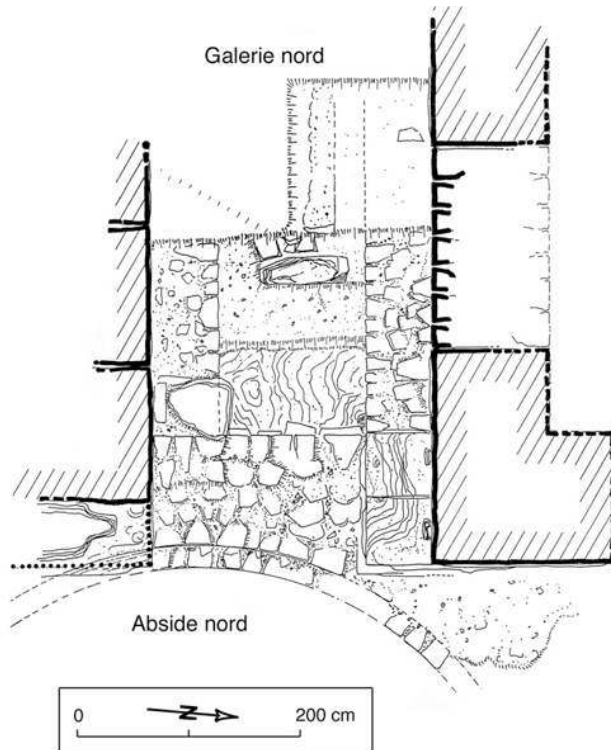
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°9 : Réduction du plan général des fouilles exécutées dans la galerie nord



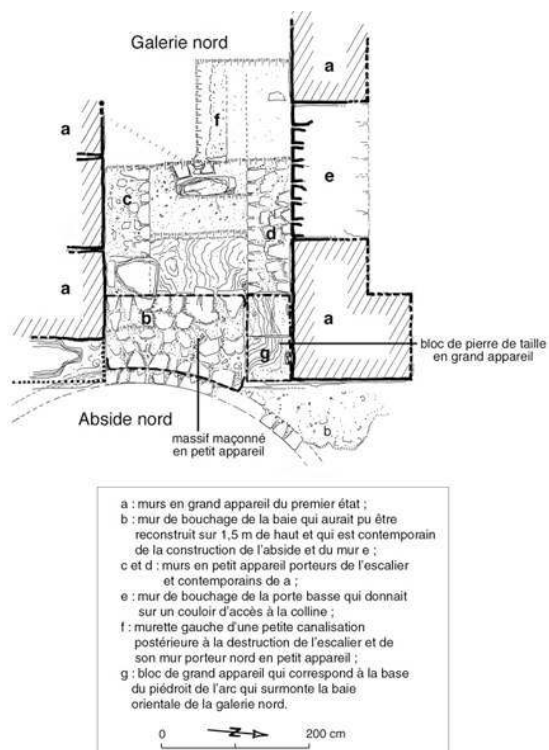
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°10 : Plan de détail de l'ouverture orientale de la galerie nord exécuté après la fouille



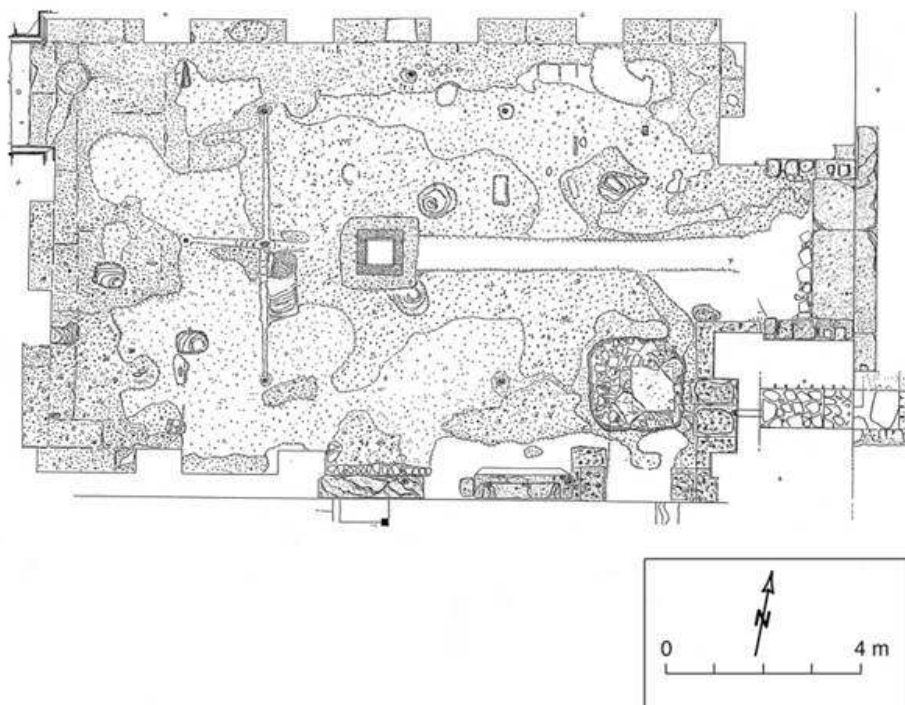
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°11 : Proposition de restitution en plan de l'ouverture orientale de la galerie nord



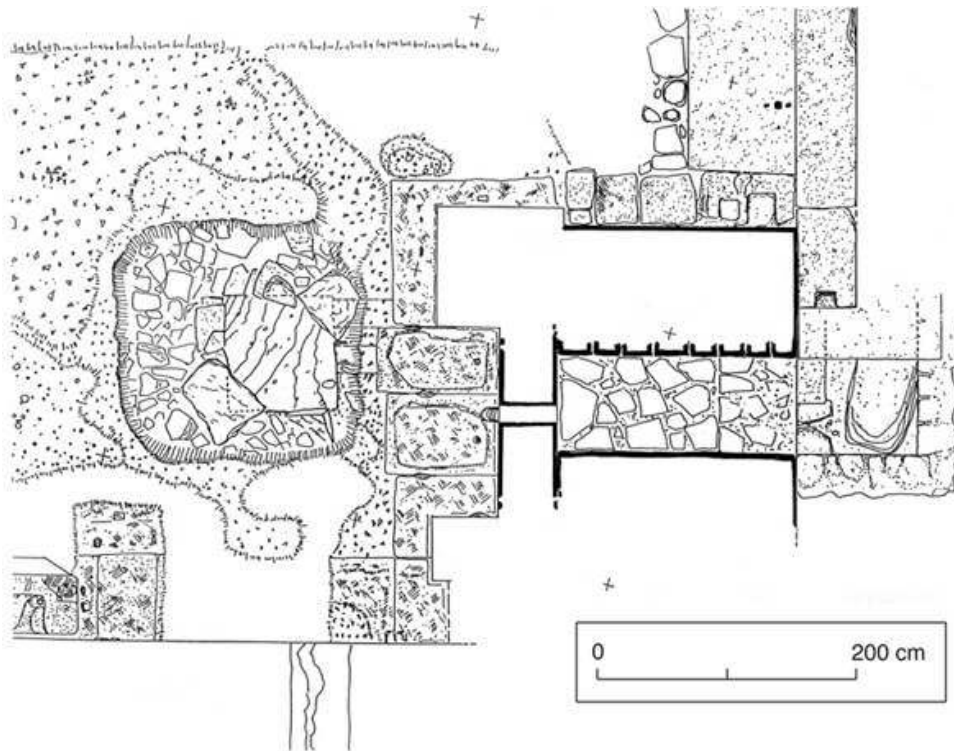
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°12 : Réduction du relevé du sol de la cella comportant les traces de son dallage de marbre et de son altération



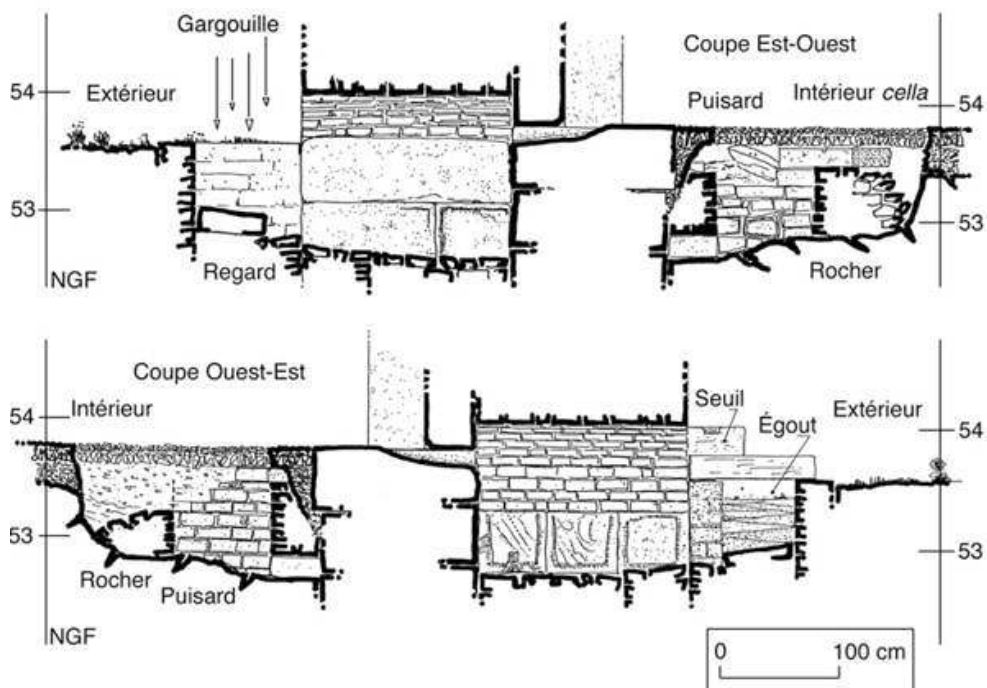
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°13 : Plan de détail de l'évacuation antique des eaux de nettoyage de la cella et du puisard médiéval-moderne



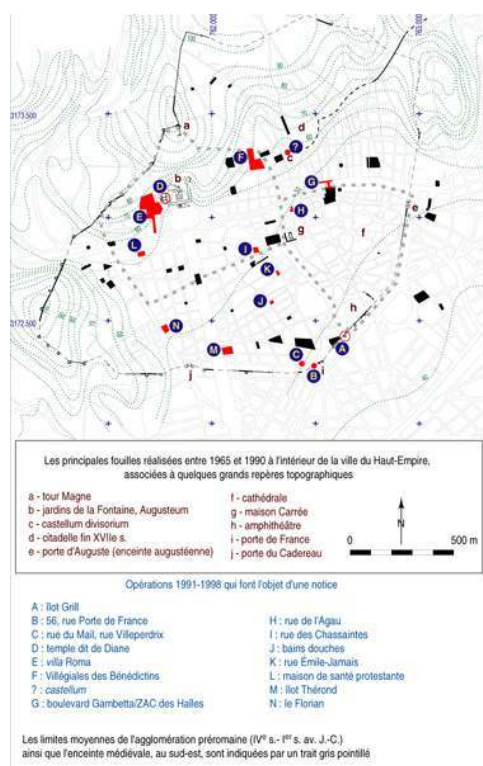
Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°14 : Coupes est-ouest et ouest-est sur l'évacuation et l'égout antiques et sur le puisard



Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : ADLFI - Paillet, Jean-Louis (2004)

Fig. n°15 : En noir, les principales fouilles réalisées entre 1965 et 1990 à l'intérieur de la ville du Haut-Empire, associées à quelques grands repères topographiques



Auteur(s) : Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Monteil, Martial (2004)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Nîmes

Index chronologique : bas Moyen Âge, Haut-Empire, République romaine, Temps Modernes

AUTEURS

MARIE-LAURE HERVÉ

AFAN

MICHEL PISKORZ

AFAN